

gard de tous les peuples, en suscitant dans tous les âges de nouveaux apôtres pour prêcher la foi, en les aidant de faveurs singulières à étendre le règne du Christ et à dresser partout la Table eucharistique.

Et quand le démon, frémissant des progrès de la foi chrétienne et du fruit que retiraient les chrétiens de la communion, souleva de siècle en siècle contre l'Eglise tantôt les persécutions du dehors, tantôt les épreuves intérieures des hérésies s'acharnant à nier la vérité de l'Incarnation, à semer l'indifférence dans les cœurs, à enlever au monde le Pain de vie ou à en rendre l'usage moins fréquent, alors la Vierge Immaculée se leva terrible(1) pour la défaite des ennemis de l'Eglise. Et c'est pourquoi l'Eglise, reconnaissante à Marie, lui chante avec tant d'allégresse: "Réjouis-toi, ô Vierge Mère, car tu "as détruit dans le monde toutes les hérésies(2)." Voici donc attestée par l'Eglise elle-même la première sollicitude de notre Mère du Ciel, qui, en défendant la foi contre les hérésies, a sauvé le sacerdoce, protégé l'autel, maintenu inébranlable la Table du Pain céleste et gardé le Tabernacle qui le contient.

Et, en vérité, que voulait le démon avec les hérésies qu'il enfantait, sinon nous ravir à Jésus, et nous ravir Jésus?— N'était-ce pas à renverser la Table sainte qu'il s'acharnait avec fureur, lorsqu'avec Arius il niait la divinité du Christ, ou avec les docètes, la chair humaine qui le fait notre frère; lorsqu'avec Nestorius, le divisant en deux personnes, il enlevait au Corps du Christ sa vertu divine, ou lorsque confondant avec Eutychès les deux natures, il détruisait la réalité de l'Incarnation? Toutes ces hérésies ruinaient finalement la vérité du Saint Sacrement lui-même, en enlevant toute vertu à la chair et au sang du Sauveur. De nombreux défenseurs de la foi surgirent alors, suscités par Marie et tout brûlants d'un ardent amour envers Elle: au premier rang se place, avec les Apôtres, saint Jean le disciple bien-aimé, le fils donné à Marie par Jésus mourant, le témoin de la sainteté le doux et dévoué compagnon de sa vie après l'Ascension, le

(1) Cantic., VI. 9.

(2) Brev. Rom. *In Offic. B. M. V.*